LES IMMIGRANTS AU CANADA



Canada

Recensement du Canada de 1981

LES IMMIGRANTS AU CANADA

Publication autorisée par le ministre des Approvisionnements et Services Canada

Août 1984
8-5200-741

Prix: Canada, $5.50
Autres pays, $6 60

Catalogue 99-936

ISBN 0-660-51275-0

Ottawa

DESCRIPTION DES "IMMIGRANTS"

Pour bien saisir la notion d' "immigrants" dans cette étude, il faut se reporter aux définitions du recensement. Pour les besoins de la classification dans le cadre du recensement, un immigrant est un résident du Canada qui n'est pas citoyen canadien de naissance. Ainsi, les personnes nées en dehors du Canada, exception faite des enfants nés de parents canadiens, sont considérées comme étant des immigrants. Sont également considérées comme des immigrants les personnes, peu nombreuses d'ailleurs, nées au Canada qui n'ont pas été considérées comme Canadiens à la naissance mais qui ont ultérieurement obtenu le statut de résidents canadiens.

Ainsi, cette étude porte sur la population immigrante actuelle, c'est-à-dire les personnes, enfants ou adultes, qui sont venues s'installer au Canada. La plupart ont accédé à la citoyenneté canadienne, mais quelques-unes ne l'ont pas fait. La plupart peuvent parler l'anglais ou le français quoique d'autres peuvent demeurer très attachées à une autre langue ainsi qu'à leurs antécédents culturels. Elles sont toutes considérées comme des immigrants. Évidemment, leurs enfants qui sont nés au Canada ne sont pas des immigrants; ils sont comptés dans la population canadienne non immigrante d'après les chiffres du recensement, même si certains sociologues les désignent comme des Canadiens de la "deuxième génération".

À chaque recensement décennal, nous pouvons, à partir du nombre de personnes classées dans la catégorie "immigrants", déterminer si ces dernières constituent une grande ou une petite proportion de l'ensemble de la population et examiner leurs caractéristiques par rapport aux autres Canadiens.

Le principal intérêt d'une telle étude tient sans doute à ce qu'elle permet une discussion basée sur des données fiables vu que les immigrants constituent dans toute nation ou État l'un des sujets les plus délicats, économiquement et socialement parlant. Si les données recueillies sur les immigrants sont d'un intérêt particulier pour les groupes ethniques, elles ont également une importance à un niveau plus général et servent de nombreuses fins dans les secteurs de l'éducation et de l'administration publique.

Il est important de prendre conscience du fait que les caractéristiques des immigrants sont reliées en partie aux changements apportés à la politique gouvernementale en matière d'admission. Si le gouvernement exige un certain niveau d'instruction ou des qualités professionnelles précises, les caractéristiques des immigrants pourront refléter ces exigences. Si, à une période donnée, des conditions plus favorables permettent l'entrée de personnes à charge, cela pourra se traduire également dans les statistiques. Il est important de garder à l'esprit qu'on ne saurait considérer les données présentées comme étant le reflet des caractéristiques des pays d'origine. Cependant, ces données décrivent la condition des immigrants.

"UN PAYS D'IMMIGRANTS"

Les premiers "immigrants" au pays qu'on appelle aujourd'hui le Canada étaient des colonisateurs venus de France qui ont établi des colonies permanentes en Nouvelle-Écosse et au Québec au cours du XVIIe siècle. Le flux d'immigrants venus de France, qui n'a jamais été très important, a diminué sensiblement après la conquête de la Nouvelle- France par les Anglais en 1763. Jusqu'en 1815, les nouveaux immigrants ont été peu nombreux, comptant parmi eux quelques administrateurs et commerçants venus de Grande-Bretagne, et des Loyalistes de l'Empire-Uni venus des États-Unis.

Entre 1815 et 1867, plus de 1 million d'immigrants sont arrivés sur le sol canadien. La plupart d'entre eux venaient de la Grande-Bretagne, mais le flux d'immigrants en provenance d'autres pays de l'Europe augmentait également. Nous parlons strictement des immigrants qui sont arrivés à des ports canadiens; bon nombre d'entre eux ont immigré par la suite aux États-Unis.

Après la Confédération en 1867 et jusqu'à la fin du siècle, les îles Britanniques ont continué d'être le principal lieu d'origine des immigrants au Canada, même si un nombre considérable de ces derniers venaient d'Allemagne et de Norvège. Cette période est marquée par une tendance à la hausse de l'immigration, mais par suite de l'émigration, presque entièrement à la faveur des États-Unis, le solde migratoire net s'avérait négatif.

La période échelonnée entre 1900 et la Première Guerre mondiale a été marquée par un flux d'immigrants qui n'a jamais été dépassé. Outre les cultivateurs qui se sont installés dans les Prairies, la main-d'oeuvre était attirée par les villes de l'Est qui connaissaient une expansion rapide. Pour la première fois depuis la Confédération, le Canada enregistrait un solde migratoire net positif. Entre 1899 et 1914, près de 3 millions d'immigrants sont arrivés au Canada. En fait, le nombre total de 400,870 immigrants venus au pays en 1913 constitue un record qui n'a jamais été égalé. Dans une certaine mesure, les pays d'origine changeaient. Le nombre d'immigrants venus des îles Britanniques augmentait, mais celui des immigrants venus d'autres parties de l'Europe, soit l'Autriche-Hongrie, la Russie, l'Italie et la Scandinavie, s'accroissait de façon encore plus considérable.

Du début de la Première Guerre mondiale jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'immigration au Canada a ralenti. Le chiffre culminant des immigrants atteint en 1913 a chuté pour s'établir à 126,000 en moyenne par année durant les années 20. Entre 1932 et 1945, le nombre annuel d'immigrants n'a jamais dépassé 20,000. De fait, au cours de la Dépression qui a marqué les années 30, le Canada a enregistré un solde migratoire net négatif. La Grande-Bretagne demeurait la principale source d'immigrants, suivie de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Scandinavie et de l'Ukraine. Moins de 6 % des immigrants étaient d'origine non européenne.

Après la Seconde Guerre mondiale, les flux d'immigration ont varié, au gré des événements qui survenaient au Canada et ailleurs. Un nombre total de 5 millions d'immigrants ont été admis durant la période 1946-1981. Entre 1945 et 1961, plus de 2 millions d'immigrants ont été admis, ce qui représente le nombre le plus élevé depuis le début du XXe siècle; cette

hausse est due en grande partie à l'entrée au pays des épouses de nationalité étrangère des soldats mais aussi à l'arrivée de réfugiés. Durant les années 50, le nombre annuel moyen d'immigrants dépassait 150,000, mais après avoir atteint un sommet en 1957, il a chuté à 72,000 en 1961.

Au cours des années 60, le nombre annuel moyen d'immigrants s'est établi à 141,000. Cette décennie a été marquée par un changement dans les pays d'origine des immigrants qui devenaient plus diversifiés.

Cette tendance s'est poursuivie au cours des années 70. Le nombre annuel moyen d'immigrants, soit 144,000, était légèrement supérieur à celui enregistré pour la décennie précédente. Un sommet de plus de 200,000 a été atteint en 1974, en partie à cause d'une amnistie légitimant le statut d'un certain nombre d'immigrants qui étaient entrés au Canada comme visiteurs.

Le trait peut-être le plus notable de l'immigration d'après-guerre est le changement dans les pays d'origine. Bien que les immigrants viennent toujours surtout de Grande-Bretagne, on note que ceux en provenance d'Asie et des Caraïbes tendent à dépasser en nombre ceux venant de l'Europe occidentale et méridionale.

POLITIQUES D'IMMIGRATION

La politique de l'immigration établie par le gouvernement après la Confédération de 1867 a donné le ton pour les années suivantes: l'immigration devait être intimement liée aux besoins économiques du Canada. Il fallait d'abord et avant tout coloniser l'Ouest. Ainsi, le développement de cette région a été l'un des fondements de la politique de l'immigration, bien que le besoin de travailleurs dans les villes industrielles de l'Est ait lui aussi joué un rôle à ce chapitre. Un autre facteur déterminant de la politique de l'immigration a été la préférence marquée à l'endroit des colonisateurs européens, particulièrement ceux de la Grande-Bretagne.

Entre 1930 et 1943, l'opinion publique qui était généralement défavorable à l'immigration a porté atteinte à la politique de l'immigration. Au cours de la Dépression, le chômage avait atteint des niveaux sans précédent. On n'avait plus besoin d'immigrants pour l'industrie et toutes les terres les plus facilement accessibles avaient trouvé preneur.

De la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'en 1961, l'immigration était considérée comme étant nécessaire pour maintenir une croissance démographique, augmenter la main-d'oeuvre et créer un marché intérieur plus important pour les nouvelles industries. Les conditions qui régnaient durant les années 50 étaient plutôt favorables à l'immigration.

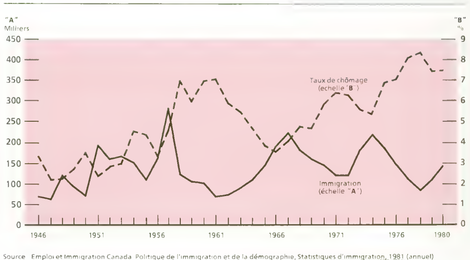
Les années 60 ont été marquées par des changements majeurs dans la structure économique et sociale du Canada. Le besoin de personnel hautement qualifié dans certains métiers et professions de même que de personnes spécialisées dans les secteurs de la fabrication et de la construction a créé une demande d'immigrants ayant des antécédents et des compétences différentes. Par conséquent, la politique de l'immigration était liée plus directement que jamais aux conditions économiques.

En 1967, le "système des points" a été adopté. Les facteurs ethniques n'étaient plus pris en considération dans le cadre de la politique de l'immigration. On a établi une nouvelle méthode pour sélectionner les immigrants: des points étaient alloués pour divers facteurs, particulièrement le niveau d'instruction, et la qualification professionnelle. Cette méthode avait pour but d'admettre au pays des immigrants qui répondaient aux besoins du Canada sur le plan de l'économie et du marché du travail. Trois classes d'immigrants ont été établies: les immigrants indépendants, les immigrants parrainés et les immigrants désignés.

Les immigrants "indépendants" devaient satisfaire aux exigences du système des points. Cependant, les deux autres classes d'immigrants tenaient compte d'un nouvel aspect de la politique de l'immigration, soit encourager la réunion des familles. Les immigrants "parrainés" étaient des proches parents de personnes résidant au Canada. Ils pouvaient être admis sans avoir à répondre aux exigences du système des points. Les immigrants "désignés", qui, en général, étaient des parents plus éloignés, devaient satisfaire aux exigences prévues dans le cadre du système des points, mais on leur accordait des points du fait qu'ils avaient des liens de parenté avec des résidents canadiens permanents.

Graphique 1

Niveau d'immigration et taux de chômage, Canada, 1946-1980



Source Emploi et Immigration Canada Politique de l'immigration et de la démographie, Statistiques d'immigration, 1981 (annuel) Statistique Canada, Division de l'enquête sur la population active, Population active (mensuel), n° 71-001 au catalogue

Une nouvelle Loi sur l'immigration est entrée en vigueur en 1978 Le système des points a été révisé de manière à mettre moins d'emphase sur le niveau d'instruction et plus sur la qualification professionnelle et la demande En particulier, les entrepreneurs susceptibles de créer de l'emploi au Canada étaient encouragés à immigrer Le changement de politique le plus important reside dans la decision du ministre de l'Emploi et de l'Immigration de fixer des niveaux planifiés d'immigration annuels après avoir consulté les provinces et examiné les conditions économiques et les besoins démographiques régionaux

La nouvelle loi prévoit trois categories d'immigrants La catégorie de la famille comprend les proches parents de résidents permanents canadiens Ceux-ci ne sont pas évalués en fonction du système des points et leurs répondants acceptent de les loger et de pourvoir à leurs besoins pendant une période allant jusqu'à 10 ans Les réfugiés (soit les personnes qui craignent d'être persécutées si elles retournent dans leur ancien pays de résidence) sont admis au Canada sans avoir à satisfaire aux exigences prevues dans le cadre du système des points La catégorie des immigrants indépendants et des autres immigrants comprend les personnes qui doivent répondre à tous les critères d'admission À l'intérieur de ce groupe, les parents

aidés sont des personnes, autres que celles appartenant à la catégorie de la famille, qui ont des parents au Canada qui sont prêts à les aider pour une période allant jusqu'à cinq ans et qui, par ce fait, reçoivent des points. Ils peuvent donc se qualifier même s'ils ont moins de points à l'égard d'autres facteurs. Néanmoins, les parents aidés, comme les autres demandeurs indépendants doivent subir un test permettant d'évaluer si leur métier répond à un besoin sur le marché du travail.

Ces changements dans la politique gouvernementale ont manifestement influé sur l'immigration. Indifféremment des changements de politiques, il est intéressant de constater que durant la période d'après-guerre, le niveau d'immigration semble être lié au taux de chômage. Lorsque le taux de chômage était faible, le niveau d'immigration tendait à être élevé et vice versa.

La présente étude porte sur les personnes identifiées comme immigrants au recensement de 1981. Elle nous renseigne sur leur année d'immigration, leur pays d'origine et le lieu où elles se sont établies. En outre, elle compare leurs caractéristiques démographiques et socio-économiques à celles des non-immigrants.

Les faits saillants du recensement de 1981 révèlent que:

- La majorité des immigrants étaient de jeunes adultes à leur arrivée.
- La Grande-Bretagne est le principal pays d'origine, et 6 immigrants au Canada sur 10 viennent de l'Europe.
- Quatre Torontois sur 10 sont des immigrants.
- L'âge moyen des immigrants est d'environ 43 ans, comparativement à près de 30 ans pour les non-immigrants.
- Parmi les personnes âgées de 65 ans et plus, 3 sur 10 sont des immigrants.
- Le jour du recensement, un peu plus de 5 % des immigrants ne pouvaient parler ni l'anglais ni le français.
- Les immigrants sont plus susceptibles que les non-immigrants de détenir un grade universitaire, mais on enregistre également un pourcentage plus important d'immigrants n'ayant pas atteint la 9e année.
- Le revenu moyen des immigrants est supérieur à celui des autres Canadiens.
- Les immigrants tendent plus que les non-immigrants à vivre au sein de ménages multifamiliaux, mais ils représentent également un pourcentage plus important de personnes vivant seules.
- Les trois quarts des immigrants qui sont arrivés au Canada au moins trois ans avant le recensement ont obtenu leur citoyenneté.

VARIATIONS NUMÉRIQUES

Le 3 juin 1981, jour du recensement, le Canada comptait 3.8 millions d'immigrants représentant 16 % de la population totale. Ce pourcentage est supérieur à celui enregistré aux États-Unis (5 %), mais il est inférieur au pourcentage enregistré en Australie (20 %). Il est, par ailleurs, légèrement supérieur au pourcentage relevé au Canada en 1971 (15.3 %), mais largement inférieur à celui enregistré pendant les périodes de pointe. Durant le siècle en cours, la proportion d'immigrants par rapport à la population totale a connu son point culminant en 1921 (22.3 %).

Tableau 1

Population des immigrants, en nombre et en pourcentage de la population totale, Canada, 1901-1981

Année(1)	Immigrants	
	Nombre (milliers)	Pourcentage de la population totale (%)
1901	699.5	13.0
1911	1,587.0	22.0
1921	1,955.7	22.3
1931	2,307.5	22.2
1941	2,018.8	17.5
1951(2)	2,059.9	14.7
1961	2,844.3	15.6
1971	3,295.5	15.3
1981	3,843.3	16.0

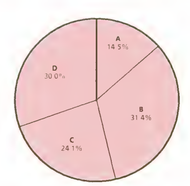
(1) Les données pour les années 1901 à 1971 comprennent un petit nombre de citoyens canadiens de naissance qui étaient nés à l'extérieur du Canada.

(2) Comprend Terre-Neuve pour la première fois.

Source: Bulletins des recensements du Canada de 1961 et 1971.
Recensement du Canada de 1981

Graphique 2

Répartition en pourcentage des immigrants selon la période d'immigration, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

Date d'arrivée

Parmi les personnes identifiées comme immigrants lors du recensement de 1981, près d'un tiers sont arrivées au Canada au cours de la dernière décennie*, et un quart entre 1961 et 1970 En tout, environ 85 % des immigrants sont venus s'établir au Canada depuis la Seconde Guerre mondiale

Pays de naissance

Les immigrants au Canada en 1981 sont le reflet d'une serie de changements a la liste des nations qui comprenait les principaux pays d'origine Dans l'ensemble, plus de 6 immigrants sur 10 sont venus d'Europe, mais ce chiffre varie selon la période d'immigration

Le plus grand pourcentage d'immigrants venus de Grande-Bretagne, de Scandinavie, de Pologne, d'Autriche et de l'U R S S sont arrivés avant 1961. Plus de la moitié des immigrants qui sont arrivés durant cette période venaient de pays de l'Europe septentrionale et occidentale, 17 % de l'Europe méridionale, 20 % de l'Europe orientale et de l'U.R S S., et 8 % des États-Unis. Parmi les immigrants arrivés au Canada avant 1961, très peu proviennent de pays du tiers monde Seulement 3 % viennent d'Asie, 1 % des Caraïbes, de l'Amerique centrale et de l'Amérique du Sud, et moins de la moitié de un pour cent (0 4 %) sont originaires d'Afrique

Au cours des annees 60, les tendances relatives aux pays de naissance ont changé, les pays de l'Europe septentrionale et occidentale ont été remplacés par ceux de l'Europe méridionale, de l'Asie et des Caraïbes, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud Même si la Grande-Bretagne est demeurée le principal pays d'origine, 3 immigrants sur 10 arrivés au Canada durant cette decennie venaient de l'Europe méridionale Les augmentations les plus spectaculaires ont été enregistrées dans le cas des immigrants venus d'Asie d'une part, et, des Caraïbes, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud d'autre part, dont les proportions par rapport à l'ensemble des immigrants sont passées à 12 % et à 8 %, respectivement. Les changements au niveau des politiques et de l'application de la loi dans les années 60 ont probablement contribué à cette situation

* Même si la moyenne annuelle d'immigrants enregistrée durant les années 70 était de 144,000, certains d'entre eux ne sont pas restés, ou étaient décédés avant le jour du recensement, de sorte que la population restante des immigrants pour cette décennie a été de 1 15 million

Tableau 2

Dix principaux pays de naissance des immigrants, pour chaque période d'immigration, Canada, 1981

Avant 1961

Pays de naissance	**Nombre**	**% du total**
Grande-Bretagne	524,900	29.8
Italie	214,700	12.2
États-Unis	136,900	7.8
Pologne	118,000	6.7
U.R.S.S.	112,600	6.4
Pays-Bas	112,400	6.4
République fédérale d'Allemagne	107,200	6.1
Yougoslavie	39,100	2.2
République démocratique d'Allemagne	28,400	1.6
Autriche	28,300	1.6
Pourcentage que représentent ces 10 principaux pays par rapport à l'ensemble des immigrants arrivés au Canada avant 1961		**80.8**

1961-1970

Pays de naissance	**Nombre**	**% du total**
Grande-Bretagne	195,300	21.1
Italie	141,000	15.2
États-Unis	67,000	7.2
Portugal	57,300	6.2
Grèce	40,700	4.4
Yougoslavie	33,200	3.6
République fédérale d'Allemagne	31,400	3.4
Inde	28,200	3.0
Jamaïque	23,600	2.5
France	19,100	2.1
Pourcentage que représentent ces 10 principaux pays par rapport à l'ensemble des immigrants arrivés au Canada durant la période 1961-1970		**68.7**

1971-1981

Pays de naissance	**Nombre**	**% du total**
Grande-Bretagne	158,800	13.8
États-Unis	97,600	8.5
Inde	75,100	6.5
Portugal	66,400	5.8
Philippines	55,300	4.8
Jamaïque	49,900	4.3
République socialiste du Viêt-Nam	49,400	4.3
Hong Kong	42,200	3.7
Italie	29,100	2.5
Guyane	27,500	2.4
Pourcentage que représentent ces 10 principaux pays par rapport à l'ensemble des immigrants arrivés au Canada durant la période 1971-1981		**56.6**

Source: Recensement du Canada de 1981.

Durant la dernière décennie, les immigrants de ces pays représentaient des proportions encore plus grandes de l'ensemble des arrivées. Les données du recensement de 1981 ont révélé que sur les 1.15 million d'immigrants arrivés après 1970, 33 % étaient originaires d'Asie et 16 % des Caraïbes, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. La proportion des immigrants venus d'Afrique s'élevait seulement à 5.5 %, ce qui représente une augmentation considérable par rapport au pourcentage de 0.4 % enregistré pour la période précédant 1961.

L'Europe demeure néanmoins le principal lieu d'origine des immigrants, même si les immigrants européens reçus au Canada au cours de la dernière décennie représentaient seulement 34 % de l'ensemble. La Grande-Bretagne était le pays d'origine de 14 % des immigrants seulement. Il est intéressant de constater que la proportion des immigrants en provenance de l'Europe orientale et de l'U.R.S.S. est passée de 20 % pour la période précédant 1961 à seulement un peu plus de 3 % au cours des dernières années. Les restrictions imposées dans ces pays relativement à l'émigration expliquent en partie ces changements. Le pourcentage d'immigrants venus des États-Unis s'est maintenu et a même augmenté légèrement, passant à 8.5 % des immigrants arrivés au cours de la décennie 1971-1981.

Au fil des ans, non seulement les pays d'origine des immigrants ont-ils changé, mais ils se sont également multipliés. Les données du recensement révèlent qu'environ 80 % des immigrants qui sont arrivés avant 1961 provenaient de 10 pays seulement. Mais pour la décennie 1971-1981, les 10 principaux pays d'origine ne représentaient que 57 % des immigrants arrivés au Canada.

Âge à l'immigration

Habituellement, les gens immigrent lorsqu'ils sont de jeunes adultes Plus de la moitié d'entre eux avaient entre 14 et 35 ans lorsqu'ils sont arrivés au Canada

Environ un tiers de tous les immigrants avaient moins de 15 ans lorsqu'ils sont arrivés Ceux qui avaient 35 ans ou plus lorsqu'ils ont immigré au Canada représentent seulement 15 % de tous les immigrants Les femmes tendent à immigrer à un âge plus avancé que les hommes. Parmi les immigrants arrivés au pays au cours des cinq dernières années (1976-1981), 11 % des femmes avaient 55 ans ou plus comparativement à 8 % seulement des hommes

Langues parlées

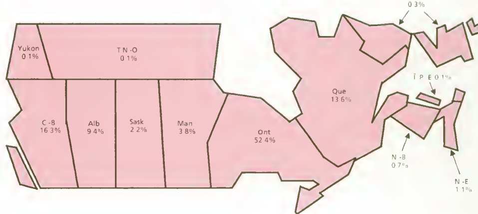
Sur les 3 8 millions d'immigrants au Canada, 1 6 million ont déclaré l'anglais comme langue maternelle, et environ 150,000, le français La majorité des immigrants, soit plus de 2 millions, n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle. Toutefois, 42 % de ces derniers parlent à la maison l'une des deux langues officielles du Canada plus souvent qu'ils ne parlent leur langue maternelle: 40 % parlent l'anglais et 2 %, le français

La tendance à effectuer une telle substitution de langues est liée à la période d'immigration et à l'âge à l'immigration Plus leur période d'immigration remonte loin et plus ils étaient jeunes a leur arrivée au Canada, plus les immigrants ont tendance à avoir adopte une autre langue

Parmi ceux qui utilisent à la maison une langue autre que leur langue maternelle, les immigrants au Quebec comptent pour un plus petit pourcentage que ceux qui ont immigré ailleurs au Canada Environ les deux tiers des immigrants au Québec continuent de parler leur langue maternelle La proportion de ceux qui ont adopté l'anglais, soit 21 %, est presque le double de la proportion de ceux qui ont adopté le français Cependant, parmi les immigrants les plus récemment arrivés, ceux qui utilisent le français a la maison sont plus nombreux que ceux qui utilisent l'anglais

Graphique 3

Répartition en pourcentage des immigrants selon la province et le territoire, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

Les immigrants en Ontario se classent au deuxième rang parmi les immigrants les moins susceptibles de renoncer à leur langue maternelle; en effet, 60 % d'entre eux continuent à l'utiliser à la maison. La plupart des autres ont adopté l'anglais, tandis qu'un peu moins de la moitié de un pour cent ont adopté le français.

L'utilisation d'une langue non officielle à la maison ne signifie pas qu'une personne est incapable de parler l'une des langues officielles. Bien que 1.2 million d'immigrants utilisent une langue non officielle à la maison, 212,000 seulement ne parlent ni l'anglais ni le français.

Lieu d'etablissement

D'après les données du recensement de 1981, plus de la moitié des immigrants vivent en Ontario, bien que cette province compte seulement un tiers de la population totale du Canada. Les immigrants représentent également une proportion importante en Colombie-Britannique où 16 % d'entre eux s'y sont installés; cette province regroupe 11 % de la population totale du Canada.

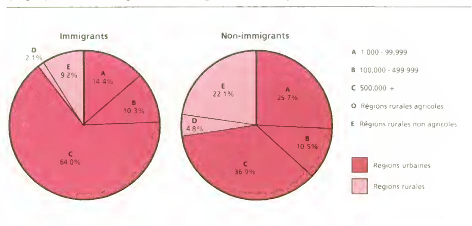
Les immigrants représentent une faible proportion de la population dans les provinces de l'Atlantique, ces dernières regroupant 9 % de l'ensemble de la population, mais seulement 2 % de tous les immigrants. Les chiffres sont également relativement faibles au Quebec, lequel compte 26 % de la population totale du Canada, mais seulement 14 % des immigrants.

La moitié des immigrants installes en Saskatchewan sont arrives au Canada avant 1946. Plus de 20 % des immigrants installés dans quatre autres provinces, soit l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba, sont également arrivés avant 1946.

Selon les donnees du recensement de 1981, les immigrants tendent a s'etablir dans les villes. Environ 74 % d'entre eux habitent des villes de plus de 100,000 habitants, comparativement a seulement 48 % de la population non immigrante. En fait, la moitié des immigrants au Canada se sont groupés dans trois grandes régions métropolitaines: Toronto, Montréal et Vancouver.

Graphique 4

Répartition en pourcentage des immigrants et des non-immigrants selon les régions urbaines par groupe de taille et les régions rurales non agricoles et rurales agricoles, Canada, 1981



Source: Recensement du Canada de 1981

Plus la période d'immigration est récente, plus le pourcentage d'immigrants s'installant dans les régions urbaines est élevé. Près des trois quarts des immigrants arrivés au Canada durant les années 70 habitent des régions métropolitaines de 500,000 habitants ou plus, alors que c'est le cas de 45 % seulement des immigrants arrivés avant 1946. C'est chez ces derniers qu'on note la plus forte proportion dans les régions rurales (18 %). Toutefois, les non-immigrants étaient plus fortement représentés dans les régions rurales (27 %) que tous les groupes d'immigrants. À la date du recensement, 2 % des immigrants seulement vivaient dans des fermes, comparativement à 5 % des non-immigrants.

Dans certaines régions métropolitaines, les immigrants représentaient une proportion considérable de la population en 1981. Toronto se classe au premier rang avec 38 % d'immigrants. Viennent ensuite Vancouver avec 30 % et Hamilton avec 26 %. Bien que Montréal compte le deuxième groupe d'immigrants en importance au Canada (plus de 450,000), ceux-ci ne représentent que 16 % de la population de cette région métropolitaine.

Tableau 3

Pourcentage d'immigrants par rapport à la population des dix plus grandes régions métropolitaines de recensement (RMR), Canada, 1981

RMR	Population totale	Immigrants	
		Nombre	Pourcentage de la population totale
Toronto	2,975,495	1,129,340	38.0
Montréal	2,798,045	450,660	16.1
Vancouver	1,250,610	370,240	29.6
Ottawa-Hull	711,920	98,545	13.8
Edmonton	650,895	128,060	19.7
Calgary	587,020	124,105	21.1
Winnipeg	578,625	110,915	19.2
Québec	569,005	12,255	2.2
Hamilton	537,645	140,240	26.1
St. Catharines-Niagara	301,565	66,280	22.0

Source: Recensement du Canada de 1981.

CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES ET SOCIALES

Répartition selon le sexe

Les hommes ont toujours eu plus tendance que les femmes à immigrer. Cela était particulièrement vrai au début du siècle alors que la population immigrante comptait 158 hommes pour 100 femmes. Toutefois, au cours des décennies, cet écart s'est amenuisé de façon qu'en 1981, pour la première fois, le nombre de femmes immigrantes a dépassé celui de leurs homologues masculins. Plusieurs facteurs expliquent cette convergence. Mentionnons notamment la hausse du taux de mortalité chez les hommes qui avaient immigré dans les années d'avant-guerre, l'immigration plus répandue des femmes à charge d'hommes qui avaient immigré antérieurement et la politique d'immigration récemment adoptée encourageant la réunion des familles.

Âge

Étant donné que la majorité des gens qui immigrent le font lorsqu'ils sont de jeunes adultes, la composition par âge de la population immigrante diffère nettement de celle des non-immigrants. Les enfants nés des immigrants après leur arrivée sont évidemment des non-immigrants. Il s'ensuit que les immigrants se retrouveront bien vite dans les catégories d'âge moyen ou plus avancé, à moins que les dernières vagues d'immigrants renferment beaucoup d'enfants.

En 1981, l'âge moyen des immigrants était d'environ 43 ans, tandis que celui des non- immigrants était de presque 30 ans. Parmi la population non immigrante, 36 % ont moins de 20 ans comparativement à 12 % seulement parmi les immigrants. La situation est toute autre à l'extrémité de l'échelle des âges: 17 % des immigrants comparativement à 8 % des non-immigrants sont âgés de 65 ans ou plus. En fait, parmi les personnes âgées de 65 ans et plus, 3 sur 10 sont des immigrants.

Tableau 4

Nombre d'hommes pour 100 femmes, populations immigrante et non immigrante, Canada, 1911-1981

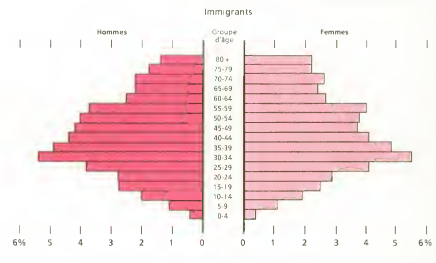
Année	Immigrants(1)	Non-immigrants
1911	158	103
1921	125	102
1931	129	102
1941	121	102
1951	112	101
1961	107	101
1971	101	100
1981	98	99

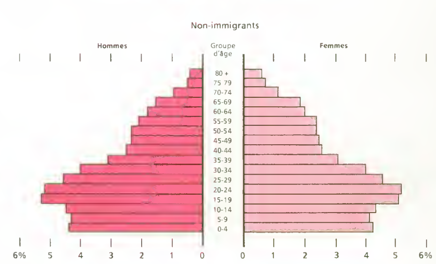
(1) Les chiffres pour la période de 1911 à 1971 comprennent un petit nombre de citoyens canadiens de naissance nés à l'extérieur du Canada

Source: Bulletins des recensements de 1961 et 1971.
Recensement du Canada de 1981.

Graphique 5

Répartition des immigrants et des non-immigrants selon l'âge et le sexe, Canada, 1981

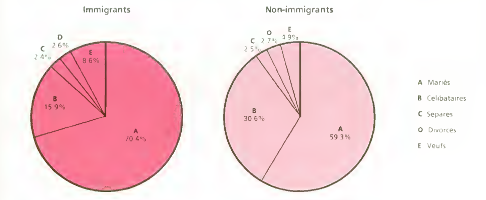




Source : Recensement du Canada de 1981

Graphique 6

Répartition en pourcentage des immigrants et des non-immigrants âgés de 15 ans et plus, selon l'état matrimonial, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

État matrimonial

À l'instar des autres Canadiens, la majorité des immigrants sont mariés, mais la proportion pour ces derniers est plus élevée: 70 % comparativement à 59 %

Par rapport aux autres Canadiens, les immigrants sont à peu près deux fois plus susceptibles d'être veufs et deux fois moins susceptibles d'être célibataires Toutefois, compte tenu de leur répartition par âge, c'est-à-dire le nombre relativement faible de jeunes et la proportion plus importante de personnes âgées, cela n'a rien d'étonnant

Dans le groupe d'âge des 65 ans et plus, 54 % des immigrantes sont veuves comparativement à 44 % de leurs homologues non immigrantes Cela peut être dû en partie à l'immigration des veuves; une fois leur conjoint décédé, les femmes tendent à immigrer au Canada pour rejoindre des membres de leur famille qui ont immigré antérieurement.

Structure de la famille

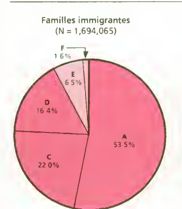
En 1981, le Canada comptait 6 3 millions de familles La majorité de ces familles, soit 5 6 millions, sont des familles époux-épouse Pour 16 % de ces familles, les deux conjoints sont des immigrants, dans 7 % seul l'époux est un immigrant, et dans 5 % seule l'épouse est une immigrante Ainsi, pour 28 % des familles époux-épouse, au moins un des conjoints est un immigrant

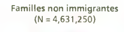
La proportion des familles monoparentales parmi les immigrants est plus faible En effet, celles-ci représentent 19 % des 714,000 familles monoparentales dénombrées en 1981

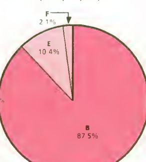
Si l'on étudie globalement les familles immigrantes, c'est-à-dire celles dont l'un des conjoints ou les deux ou encore le parent seul sont des immigrants, on constate que près de 92 % sont des familles époux-épouse, comparativement à 87 5 % des familles non immigrantes Seulement 8 % des familles immigrantes sont des familles monoparentales comparativement à 12 5 % des familles non immigrantes

Graphique 7

Répartition en pourcentage des familles immigrantes et non immigrantes, selon leur structure, Canada, 1981







A Les deux conjoints sont des immigrants

B Les deux conjoints sont des non immigrants

C L'epoux seulement est un immigrant

D L'épouse seulement est une immigrante

E Parent seul de sexe féminin

F Parent seul de sexe masculin

Familles époux-epouse

Familles monoparentales

Source Recensement du Canada de 1981

Nombre d'enfants

Les données du recensement de 1981 révèlent que les femmes qui sont venues au Canada comme immigrantes ont eu moins d'enfants que les non-immigrantes. Pour 1,000 immigrantes non célibataires, on a dénombré en moyenne 2,437 enfants comparativement à 2,509 pour les non-immigrantes.

Cependant, le taux de fécondité varie selon le groupe d'âge Le taux de fécondité le plus élevé a été enregistré parmi les femmes de 45 ans et plus qui ont immigré au cours de la dernière décennie.

Tableau 5

Nombre d'enfants mis au monde pour 1,000 femmes non célibataires, immigrantes et non immigrantes selon le groupe d'âge et la période d'immigration, Canada, 1981

Période d'immigration	Total	Groupe d'âge		
		15-44	45-64	65 +
Arrivées avant 1961	2,624	2,092	2,750	2,810
Arrivées durant la période 1961-1970	2,250	1,978	2,668	3,341
Arrivées durant la période 1971-1981	2,192	1,661	3,736	3,730
Total des immigrantes	2,437	1,884	2,862	2,928
Non-immigrantes	2,509	1,758	3,476	3,390

Source Recensement du Canada de 1981

Genre de ménages

Les immigrants ont plus tendance que les non-immigrants à demeurer au sein de ménages multifamiliaux. En 1981, la proportion des immigrants vivant au sein de ce genre de ménages était de 4.7 % comparativement à 1.7 % des non-immigrants. Le pourcentage s'élève à 9 % dans le cas des immigrants arrivés au cours des 10 dernières années. Au moins 20 % des immigrants plus âgés qui sont arrivés durant cette période demeurent au sein de ménages multifamiliaux.

Dans la plupart des cas, ces ménages multifamiliaux comprennent des familles apparentées. Les immigrants représentent 16 % de la population du Canada, mais ils représentent 25 % de l'ensemble des enfants mariés qui vivent chez leurs parents avec leur conjoint. Le nombre de parents et de beaux-parents qui demeurent chez leurs enfants est encore plus étonnant. En 1981, c'était le cas de près de 200,000 personnes; plus de la moitié d'entre elles, soit 54.5 %, étaient des immigrants.

Par ailleurs, les immigrants, particulièrement les plus âgés, sont plus susceptibles de demeurer seuls. Parmi l'ensemble des immigrants, 9.5 % demeuraient seuls en 1981 comparativement à moins de 7 % des non-immigrants. Le pourcentage élevé de personnes vivant seules parmi les immigrants arrivés avant 1961 s'explique probablement du fait que ce groupe est composé de nombreuses personnes âgées.

Graphique 8

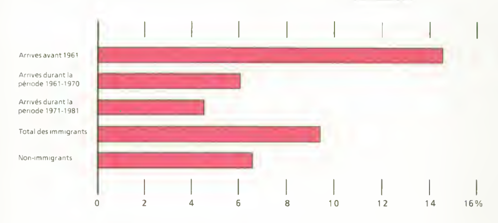
Pourcentage d'immigrants et de non-immigrants vivant dans des ménages multifamiliaux, selon la période d'immigration, Canada, 1981



Source: Recensement du Canada de 1981

Graphique 9

Pourcentage d'immigrants et de non-immigrants vivant seuls, selon la période d'immigration, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

NIVEAU D'INSTRUCTION

Les résultats du recensement de 1981 révèlent des écarts entre le niveau d'instruction des immigrants et celui des non-immigrants

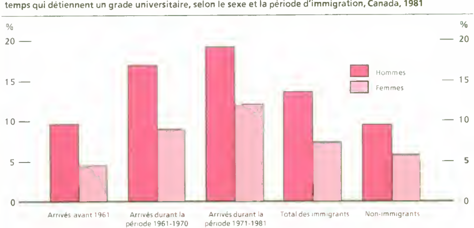
Parmi les immigrants, deux catégories comprennent une grande proportion de diplômés universitaires: ceux qui sont arrivés au Canada lorsqu'ils étaient enfants et qui ont été instruits ici, et ceux qui sont arrivés après 1961 alors qu'ils avaient entre 25 et 44 ans et devaient probablement satisfaire aux exigences etablies en vertu du système des points. Dix pour cent du premier groupe et près de 20 % du dernier groupe détenaient un grade universitaire

Par ailleurs, 57 % des personnes qui avaient 65 ans ou plus lorsqu'elles ont immigré au Canada n'avaient pas atteint la 9ᵉ année

Les immigrants les plus récents tendent à enregistrer le niveau d'instruction le plus éleve Seulement 7 % des immigrants arrivés au pays avant 1961 sont des diplômés universitaires, et un tiers n'ont pas atteint la 9ᵉ année Durant les années 60 et 70, la politique

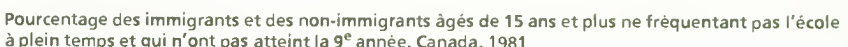
Graphique 10

Pourcentage des immigrants et des non-immigrants âgés de 15 ans et plus ne fréquentant pas l'école à plein temps qui détiennent un grade universitaire, selon le sexe et la période d'immigration, Canada, 1981

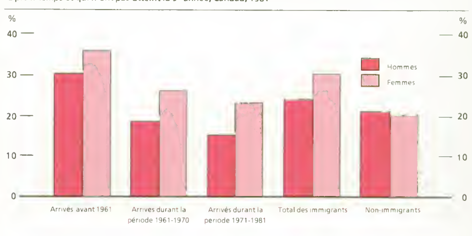


Source Recensement du Canada de 1981

Graphique 11



Pourcentage des immigrants et des non-immigrants âgés de 15 ans et plus ne fréquentant pas l'école à plein temps et qui n'ont pas atteint la 9e année, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

d'immigration mettait l'accent sur le niveau d'instruction et la qualification professionnelle. Les immigrants détenant un diplôme représentent 15 % des immigrants arrivés durant la décennie 1971-1981.

Dans l'ensemble, 10,5 % des immigrants détiennent un diplôme comparativement à 8 % des non-immigrants. La différence vaut pour les personnes des deux sexes et de tous les groupes d'âge de moins de 65 ans. Chez les hommes, 14 % des immigrants détiennent un diplôme, comparativement à 9,5 % seulement des non-immigrants. Les proportions correspondantes pour les femmes sont de 7 % et de 6 %.

Bien que de nombreux immigrants soient très instruits, 27,5 % n'ont pas atteint la 9e année comparativement à 21 % des non-immigrants. Pour les immigrants et les non-immigrants, ce niveau d'instruction est plus courant chez les personnes âgées, mais même à ce niveau l'écart entre les immigrants et les non-immigrants subsiste.

Parmi les immigrants, les femmes n'ayant pas atteint la 9e année sont plus nombreuses que les hommes: 31 % comparativement à 24 % pour les hommes. Ces chiffres contrastent avec ceux des non-immigrants parmi lesquels les hommes tendent un peu plus que les femmes à n'avoir pas atteint la 9e année.

Les immigrants récents sont moins susceptibles de détenir un diplôme ou un certificat d'une école de métiers. Parmi les immigrants arrivés avant 1961, 4,4 % détiennent de tels titres, mais la proportion correspondante est inférieure à 3 % parmi les immigrants arrivés durant la décennie 1971-1981.

LES IMMIGRANTS ET LA POPULATION ACTIVE

L'âge des immigrants et leur période de résidence au Canada influent sur leur situation vis-à-vis de l'activité. Un pourcentage relativement élevé des immigrants arrivés avant 1961 avaient plus de 65 ans en 1981, et partant, étaient moins susceptibles de faire partie de la population active. Toutefois, une proportion presque égale des immigrants arrivés en 1980 et en 1981 ne fait pas partie de la population active. Cela peut être dû en partie au fait que quelques-uns d'entre eux apprenaient l'anglais ou le français. Ce dernier groupe a également enregistré le pourcentage le plus élevé de chômeurs. Les immigrants qui sont arrivés entre 1960 et 1980 sont plus susceptibles que les autres Canadiens d'avoir un emploi. Parmi les immigrants, 8 hommes sur 10 ont un emploi, comparativement à 7 hommes non immigrants sur 10. De plus, un pourcentage plus faible sont en chômage, soit moins de 4 % comparativement à 6 % chez les hommes non immigrants. Le tableau est le même pour les femmes. Parmi les femmes qui ont immigré au Canada entre 1960 et 1980, près de 6 sur 10 exercent un emploi, tandis que c'est le cas de moins de la moitié des femmes non immigrantes; en revanche, le pourcentage des femmes en chômage est à peu près le même pour les deux groupes.

Les immigrants sont plus susceptibles que les non-immigrants de travailler à plein temps durant toute l'année. Toutefois, seulement 11 % des immigrants qui sont arrivés en 1980 et en 1981 ont un emploi à plein temps durant toute l'année; environ 40 % travaillent à temps partiel et 50 % n'avaient pas travaillé en 1980.

Parmi les immigrants et les non-immigrants, le pourcentage des salariés (environ 93 %) et le pourcentage des travailleurs autonomes (à peu près 7 %) sont presque égaux. Mais parmi les hommes qui ont immigré avant 1961, le pourcentage de travailleurs autonomes s'élève à 12 %. Le pourcentage correspondant chute pour s'établir à 3.5 % pour les immigrants récents, c'est-à-dire ceux qui sont arrivés en 1980 et en 1981.

Plus de 95 % des femmes occupant un emploi sont des salariées. Les femmes qui ont un travail autonome sont beaucoup moins nombreuses que les hommes. Néanmoins, les immigrantes, particulièrement celles qui sont arrivées avant 1961, tendent un peu plus que les autres femmes à être des travailleuses autonomes.

Dans les professions liées à la direction, les professions libérales ou les emplois techniques, le pourcentage des hommes immigrés est supérieur à celui des hommes nés au Canada: 28 % comparativement à 23 %. Un quart des hommes immigrés exercent un emploi dans les secteurs du traitement, de l'usinage et de la fabrication de produits. Trois pour cent des immigrants de sexe masculin occupent un emploi dans le secteur de l'agriculture, ce qui est environ la moitié moins que chez les non-immigrants du même sexe.

Graphique 12

Répartition en pourcentage, selon l'activité, des immigrants et des non-immigrants âgés de 15 ans et plus selon le sexe et la période d'immigration, Canada, 1981

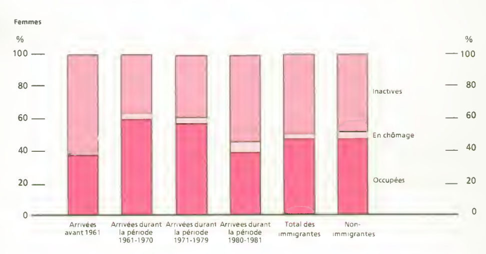
Hommes

%

100
80
60
40
20
0

Inactifs
En chômage
Occupés

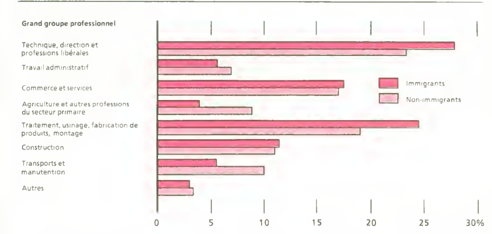
Arrivés avant 1961
Arrivés durant la période 1961-1970
Arrivés durant la période 1971-1979
Arrivés durant la période 1980-1981
Total des immigrants
Non-immigrants



Source Recensement du Canada de 1981

Graphique 13

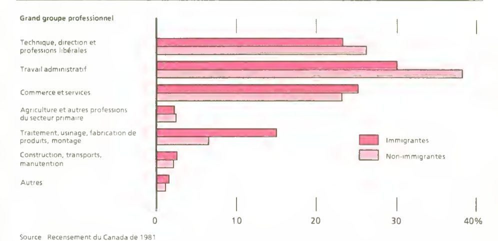
Répartition en pourcentage des immigrants et des non-immigrants de sexe masculin âgés de 15 ans et plus faisant partie de la population active et ne fréquentant pas l'école à plein temps selon le grand groupe professionnel, Canada, 1981



Source : Recensement du Canada de 1981

Graphique 14

Répartition en pourcentage des immigrantes et des non-immigrantes âgées de 15 ans et plus faisant partie de la population active féminine et ne fréquentant pas l'école à plein temps selon le grand groupe professionnel, Canada,1981



Source : Recensement du Canada de 1981

Comme dans le cas de leurs homologues canadiennes, le travail administratif représente le principal groupe professionnel pour les immigrantes, bien qu'il ne s'agisse pas d'un domaine de concentration marquée. Le pourcentage des immigrantes dans les domaines du commerce et des services est légèrement supérieur à celui des femmes nées au Canada, alors qu'il est un peu plus faible en ce qui concerne les professions libérales et les emplois de direction ou techniques. Les immigrantes sont beaucoup plus susceptibles d'exercer une profession dans les domaines du traitement, de l'usinage ou de la fabrication de produits; en effet, ce groupe attire 15 % des immigrantes comparativement à 6 % des non-immigrantes.

REVENU*

Le revenu moyen des immigrants en 1980 était supérieur à celui des autres Canadiens. Le revenu moyen de $12,800 touché par les non-immigrants ne représente que 91 % du revenu moyen des immigrants qui est de $14,100. La différence est valable pour les deux sexes. Cependant, les immigrants de sexe masculin qui sont arrivés au cours de la dernière décennie touchent un revenu légèrement inférieur au revenu moyen des non-immigrants.

Le nombre d'immigrants ayant touché en 1980 un revenu de plus de $25,000 est supérieur à celui des non-immigrants. Dans ce cas également, la période d'immigration a eu une incidence puisque le pourcentage à ce titre pour les immigrants arrivés avant 1971 est plus élevé et qu'il est légèrement plus faible pour les immigrants récents. Au moins un quart des hommes qui ont immigré avant 1971 ont touché un revenu supérieur à $25,000 en 1980.

Si l'on examine le revenu d'emploi isolément, l'écart entre les immigrants et les non- immigrants se rétrécit. En 1980, le revenu d'emploi moyen des non-immigrants qui ont travaillé principalement à plein temps durant toute l'année correspondait à 95 % du revenu des immigrants.

Le revenu d'emploi moyen des immigrants de sexe masculin qui ont travaillé à plein temps durant toute l'année est supérieur à celui des hommes nés au Canada. Par ailleurs, le revenu moyen des femmes a baissé du fait que le revenu d'emploi des immigrantes récentes tend à être faible, et il est donc légèrement inférieur au revenu moyen des non-immigrantes. Les hommes et les femmes qui ont immigré avant 1971 et qui travaillent à plein temps durant toute l'année touchent un revenu supérieur à celui des non-immigrants.

---

* Les chiffres du revenu ne comprennent pas les immigrants arrivés en 1980 et en 1981.

Tableau 6

Revenu moyen(1) touché en 1980 par les immigrants et les non-immigrants âgés de 15 ans et plus, selon la période d'immigration et le sexe, Canada, 1981

Période d'immigration	Total	Hommes	Femmes
	$	$	$
Arrivés avant 1971	14,500	19,100	9,000
Arrivés durant la période 1971-1979	12,600	16,300	8,400
Total des immigrants(2)	14,100	18,500	8,900
Non-immigrants	12,800	16,600	8,300

(1) S'applique aux personnes touchant un revenu.
(2) Ne comprend pas les immigrants arrivés en 1980 et en 1981.

Source: Recensement du Canada de 1981.

Tableau 7

Pourcentage des immigrants et des non-immigrants âgés de 15 ans et plus ayant touché un revenu de $25,000 ou plus en 1980, selon la période d'immigration et le sexe, Canada, 1981

Période d'immigration	Total	Hommes	Femmes
	%	%	%
Arrivés avant 1971	15.5	25.4	3.9
Arrivés durant la période 1971-1979	10.3	17.4	2.2
Total des immigrants(1)	14.4	23.7	3.6
Non-immigrants	12.0	19.5	3.2

(1) Ne comprend pas les immigrants arrivés en 1980 et en 1981.

Source: Recensement du Canada de 1981.

Les traitements et les salaires représentent 75 % du revenu touché en 1980 par les immigrants et les non-immigrants, bien que le pourcentage pour les immigrants soit moindre. Comparativement aux non-immigrants, les immigrants tirent une part proportionnellement plus grande de leur revenu d'un travail autonome, de placements et de prestations de sécurité de la vieillesse et du Régime de pensions du Canada. Le revenu d'un travail autonome agricole, les prestations d'assurance-chômage et les autres transferts gouvernementaux représentent une plus petite part de leur revenu.

Les traitements et les salaires constituent une source de revenu plus importante pour les immigrants arrivés au cours de la dernière décennie que pour ceux arrivés antérieurement. En effet, cette source représente plus de 86 % du revenu qu'ils ont touché en 1980 comparativement à seulement 71 % du revenu touché par les immigrants arrivés antérieurement.

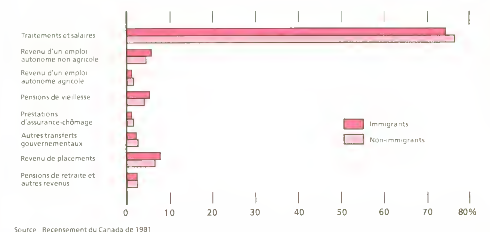
Le pourcentage du revenu que représentent les prestations de sécurité de la vieillesse, le supplément de revenu garanti ainsi que les prestations du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec est plus élevé dans le cas des immigrants que dans celui des non-immigrants. C'est particulièrement le cas des femmes âgées de 65 ans et plus qui ont immigré avant 1971 puisque 53 % de leur revenu provenaient de cette source.

Le pourcentage correspondant pour les femmes du même groupe d'âge nées au Canada est de 49 %. De plus, ces immigrantes comptent plus que leurs homologues nées au Canada sur d'autres transferts gouvernementaux.

Parmi tous les autres groupes d'immigrants et de non-immigrants, ce sont les immigrants de sexe masculin âgés de 25 à 44 ans et arrivés au pays avant 1971 qui se classent au premier rang pour ce qui est du pourcentage de leur revenu provenant d'un travail autonome, lequel s'élève à 8 %.

Graphique 15

Composition du revenu touché en 1980 par les immigrants et les non-immigrants âgés de 15 ans et plus, selon la source de revenu, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

FAMILLES ET PERSONNES SEULES À FAIBLE REVENU*

Les personnes seules et les familles économiques à faible revenu sont celles dont le revenu est inférieur aux seuils de faible revenu établis en tenant compte du revenu de la famille, de la taille de la famille et du lieu de résidence**. Lorsqu'on examine les chiffres concernant les immigrants qui ont touché un revenu faible en 1980, on constate une différence considérable entre les nouveaux immigrants et les immigrants établis de longue date au Canada.

En général, 15 % et 13 % respectivement des immigrants et des non-immigrants qui font partie d'une famille vivent au sein de familles à faible revenu. Le pourcentage correspondant pour les personnes qui ont immigré avant 1961 est de seulement 9 %, mais il est de 16.5 % pour ceux qui sont arrivés durant la dernière décennie.

Quelle que soit leur période d'immigration au Canada, les immigrants plus âgés sont plus susceptibles que leurs homologues non immigrants de faire partie de familles à faible revenu. Seulement 10 % des non-immigrants âgés de 65 ans et plus demeurant avec leur famille font partie de familles à faible revenu. Les pourcentages correspondants pour les immigrants sont de 11 % pour ceux qui sont arrivés avant 1961, de 14 % pour les immigrants arrivés entre 1961 et 1970, et de 22.5 % pour les immigrants les plus récents.

Au Canada, les enfants de moins de 15 ans de même que les personnes âgées sont plus susceptibles que les personnes d'âge moyen d'être membres de familles à faible revenu. Les différences entre les enfants immigrés et les enfants nés au Canada peuvent être examinées seulement dans les cas des familles arrivées au pays entre 1961 et 1979. De tous les enfants nés au Canada, 18 % faisaient partie de familles à faible revenu en 1980, alors que le pourcentage correspondant pour les enfants qui ont immigré au pays entre 1960 et 1971 était de 13 %, et pour ceux qui sont arrivés après 1971, de 20 %.

Les personnes seules tendent plus que les personnes vivant avec leur famille à toucher un revenu faible. Globalement, 42 % des immigrants qui sont des personnes seules font partie de la catégorie des personnes à faible revenu; ce pourcentage est légèrement supérieur à celui enregistré pour leurs homologues non immigrants (37 %). L'écart est encore plus marqué parmi les personnes seules âgées: en effet, 62 % des immigrants âgés font partie de la catégorie des personnes à faible revenu comparativement à 54 % des personnes âgées nées au Canada.

---

* Les chiffres du revenu ne comprennent pas les immigrants arrivés en 1980 et en 1981.

** Pour plus de renseignements, voir "Familles économiques dans les ménages privés - Revenu et certaines caractéristiques", n° 92-937 au catalogue, recensement du Canada de 1981.

LOGEMENT

Un but de nombreux Canadiens est de vivre dans une maison individuelle non attenante, et les deux tiers de la population non immigrante avait réalisé cet objectif en 1981. Plus les immigrants sont établis de longue date au Canada, plus ils sont susceptibles de vivre dans ce genre de maison. En effet, environ les deux tiers des immigrants arrivés avant 1961 habitent une maison individuelle, tandis que les pourcentages correspondants pour les immigrants arrivés entre 1961 et 1971 et pour ceux arrivés après 1970 ne sont que de 56 % et 42 % respectivement.

Un pourcentage élevé d'immigrants, particulièrement parmi les immigrants récents, habitent une tour d'habitation ou un immeuble à logements multiples. Seize pour cent des immigrants arrivés au cours de la dernière décennie habitent une tour d'habitation, et 41 %, un autre genre d'immeuble à logements multiples. Quant aux non-immigrants, 4 % habitent une tour d'habitation et 26 %, un autre genre d'immeuble à logements multiples.

Le pourcentage de logements ayant besoin de réparations majeures est moins élevé dans les cas des logements occupés par les immigrants que dans le cas de ceux occupés par des non-immigrants. Plus de 7 % des logements occupés par des non-immigrants ont besoin de réparations majeures tandis que c'est le cas de 5 % des logements occupés par des immigrants. Même pour les immigrants les plus récents le pourcentage est inférieur à celui enregistré pour les non-immigrants.

Un logement est considéré comme étant surpeuplé s'il compte plus d'une personne par pièce. Exception faite de ceux qui sont arrivés au cours de la dernière décennie, les immigrants sont moins susceptibles que les non-immigrants d'habiter un logement surpeuplé. Environ 5 % de la population non immigrante habitent des logements qui comptent plus d'une personne par pièce, alors que ce n'est le cas que de 1 % des immigrants arrivés avant 1961 et de moins de 5 % des immigrants arrivés au cours de la période de 1961 à 1971. Mais parmi ceux qui sont arrivés après 1970, le pourcentage s'établit à 17 %.

De la même manière, à l'exception des immigrants récents, les immigrants ont moins tendance que les non-immigrants à vivre dans des logements qui comptent cinq personnes ou plus par salle de bains. Près de 15 % des non-immigrants partagent une salle de bains avec au moins quatre autres personnes. Dans le cas des immigrants arrivés avant 1961, le pourcentage est de 4 % alors qu'il est de 8 % pour ceux arrivés entre 1961 et 1970. Toutefois, 17 % des immigrants arrivés durant la période de 1971 à 1981 habitent un logement qui compte cinq personnes ou plus par salle de bains.

Quelle que soit la date de leur arrivée au Canada, les immigrants tendent moins que les non-immigrants à habiter un logement dépourvu de salles de bains et sont même plus susceptibles qu'eux d'habiter un logement qui compte plus d'une salle de bains. Alors que le pourcentage des non-immigrants habitant un logement dépourvu de salles de bains s'élève à 1.4 %, celui enregistré pour les immigrants ne s'élève qu'à 0.6 %. À l'autre extrémité de l'échelle, le pourcentage des non-immigrants qui habitent un logement qui compte plus d'une salle de bains se situe à 38 % alors qu'il s'élève à 51 % dans le cas des immigrants.

Tableau 8

Certaines caractéristiques des logements privés occupés par les immigrants et les non-immigrants, selon la période d'immigration, Canada, 1981

Caractéristiques du logement	Arrivés avant 1961	Arrivés durant la période 1961-1970	Arrivés durant la période 1971-1981	Total des immigrants	Non-immigrants
	%	%	%	%	%
Besoin de réparations majeures	4.8	5.0	5.4	5.0	7.3
Plus d'une personne par pièce	1.3	4.6	17.4	6.9	5.1
Cinq personnes ou plus par salle de bains	4.2	8.4	16.6	8.9	14.7
Logement dépourvu de salle de bains	0.8	0.4	0.5	0.6	1.4

Source: Recensement du Canada de 1981

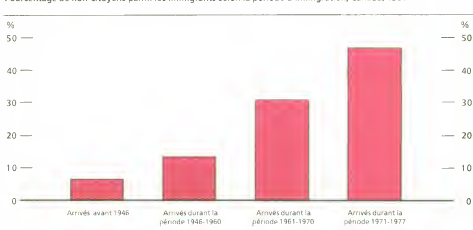
OBTENTION DE LA CITOYENNETÉ CANADIENNE

En 1976, une nouvelle Loi sur la citoyenneté est entrée en vigueur La réduction de la période de résidence minimale requise, qui est passée de cinq à trois ans, est l'un des changements majeurs qui ont été apportés Au recensement de 1981, 3 5 millions d'immigrants arrivés avant 1978 etaient probablement admissibles à la citoyenneté et les trois quarts d'entre eux l'avaient obtenue

Le pourcentage des immigrants devenus citoyens canadiens est lié à la période d'immigration et à l'âge à l'immigration Parmi les immigrants arrivés avant 1946, plus de 9 sur 10 avaient obtenu leur citoyenneté en 1981, tout comme près de 8 immigrants sur 10 parmi ceux qui avaient moins de 15 ans à leur arrivee au pays En revanche, seulement 53 % des personnes qui ont immigré au cours de la dernière décennie et seulement 45 % de ceux qui avaient 65 ans ou plus à leur arrivée avaient obtenu la citoyennete canadienne

Graphique 16

Pourcentage de non-citoyens parmi les immigrants selon la période d'immigration, Canada, 1981



Source Recensement du Canada de 1981

Graphique 17

Pourcentage de non-citoyens parmi les immigrants selon le lieu de naissance, Canada, 1981



(1) Comprend l'Australie, la Nouvelle-Zelande et les Îles du Pacifique telles que Papoua et Nouvelle-Guinee, Guam et Fidji
Source Recensement du Canada de 1981

Le lieu de naissance est un facteur tout aussi important que la période de résidence. Les réfugiés ou les immigrants pour qui le Canada est une perspective plus intéressante que le retour dans leur pays de naissance ont une forte propension à devenir citoyens. Ainsi, parmi les immigrants admissibles les plus récemment arrivés, 84 % de ceux venus du Viêt- Nam et 66 % de ceux venus de l'Inde avaient obtenu la citoyenneté canadienne en 1981, alors que seulement 37 % des immigrants venus de la Grande-Bretagne et 21 % de ceux venus des États-Unis l'avaient fait.

EN RÉSUMÉ

Les résultats du recensement de 1981 indiquent que les immigrants qui se sont établis au Canada ont atteint un niveau de vie qui, dans de nombreux cas, est supérieur à celui de la population née au Canada. Dans une certaine mesure, ces résultats peuvent être le reflet de facteurs démographiques et des politiques de l'immigration en vertu desquelles l'admission des immigrants est liée à leur niveau d'instruction et à leurs qualifications professionnelles, mais ils peuvent également traduire l'initiative personnelle et la disposition des immigrants à s'adapter à un nouveau pays de résidence.

Les immigrants établis au pays en 1981 semblent, dans la plupart des cas, plus âgés que les autres Canadiens, plus instruits, mieux logés, plus susceptibles d'avoir un emploi et plus susceptibles de vivre au sein d'une famille époux-épouse. Pendant quelques décennies, les immigrants se sont établis dans les villes; peu choisissent le métier de cultivateur.

La situation des plus récents immigrants n'est pas très reluisante mais cela n'est guère surprenant compte tenu de leur moins longue période d'adaptation à leur nouveau milieu. Cependant, le changement n'a pas été aussi important au point de renverser les tendances générales.

Le Canada effectue un recensement de la population tous les dix ans depuis 1851 et tous les cinq ans depuis 1956. Le dernier recensement a été effectué le 3 juin 1981. Les données de recensement, qui constituent la plus importante source de renseignements sur la population du Canada, sont ventilées par régions géographiques: ensemble du pays, provinces, villes, villages et municipalités. On y trouve notamment, comme renseignements, le nombre de personnes qui vivent au Canada; leurs caractéristiques concernant l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la langue, le niveau d'instruction et la profession; le nombre et les genres de familles; et les genres de logements. Ces données sont utilisées à diverses fins tant par les particuliers que par divers paliers de l'administration publique, les établissements d'enseignement, les hommes d'affaires et d'autres organismes.

Dans le cadre d'un programme visant à compléter les bulletins statistiques du recensement de 1981, une série spéciale d'études populaires a été entreprise sur certains sujets d'intérêt public. Chaque étude constitue une description de tendances principales. Les données utilisées se fondent principalement sur les résultats du recensement de 1981. La série est destinée aux écoles secondaires et aux collèges communautaires. Elle pourra cependant servir également au grand public.

LES IMMIGRANTS AU CANADA est une des publications de cette série qui regroupe sous une même couverture les principales données sur la partie de la population canadienne qui est composée de personnes ayant immigré. D'autres études de la série sont publiées à peu près en même temps ou paraîtront dans quelques mois.

Le manuscrit pour cette étude a été préparé dans le Secteur de la statistique sociale par M.S. Devereaux.

Les services d'édition ont été assurés par la Division des relations avec les organismes fédéraux et les media. La Division des opérations du recensement, en collaboration avec la Division des services de production et de soutien, a coordonné le travail de conception graphique, de composition et d'impression.